

— Oui ; il était capitaine.

— Capitaine, dit Napoléon ; tu en es sûr ?

— Oui.

— Et il a été tué à la bataille de Marengo ?

— Oui.

— Et on l'appelait ?

— Le capitaine Vénot.

— En effet, je me le rappelle, c'était un brave ; mais je ne savais pas qu'il eût laissé une fille ; je vais faire prendre des informations. — Si je ne peux pas faire de Babette un soldat, poursuivit-il, je peux du moins la mettre dans une maison où elle apprendra tout ce qui peut être utile à une demoiselle de savoir. Il ne faut pas qu'elle fasse honte à son brave champion. Donc, je la mettrai en pension ; cela te convient-il ?

De nouveau Hector ne put se contenir, et, dans l'excès de sa joie, il prit à bras-le-corps le petit prince qu'il tenait encore par la main et le serra sur sa poitrine de toutes ses forces.

Puis, revenant un peu à lui :

— Et maintenant, Sire, demanda-t-il, où faut-il que j'aille ?

— Il n'est jamais trop tôt, dit l'Empereur, pour commencer à apprendre le métier de soldat.

Il frappa dans ses mains. Constant parut.

— Constant, dit l'Empereur, allez dire à M. de Méneval de m'attendre dans mon cabinet.

Constant, ayant salué en silence, se retira pour exécuter l'ordre qu'il venait de recevoir, pendant que l'Empereur lui-même quittait la pièce, laissant les deux enfants seuls.

Hector parla alors au petit prince de son amie Babette, qui, disait-il, était gentille comme un amour, avait une voix aussi douce que le chant des oiseaux et les plus jolies petites manières du monde. Les cheveux blonds qui s'échappaient de son petit bonnet de laine noire étaient soyeux et frisés, et ses yeux avaient la couleur du ciel pendant l'été.

Les garçons du quartier, qui tous étaient méchants et mal élevés, principalement Pierre Pompon, la taquinaient toujours, et si lui, Hector, n'avait pas été là pour la défendre, ils l'auraient rendue bien malheureuse. Puisqu'il allait quitter la rue de la Parcheminerie, — ce qui le remplissait de joie, — il était bien content de savoir que Babette allait la quitter aussi et ne resterait pas exposée aux mauvais traitements de ces méchants gamins.